



La rencontre avec la beauté prend soin de nous

Laure Mayoud

DANS **SPIRALE - LA GRANDE AVENTURE DE BÉBÉ** 2021/2 N° 98 , PAGES 171 À 175
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1278-4699

ISBN 9782749270913

DOI 10.3917/spi.098.0171

Date de mise en ligne : 01/10/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-spirale-2021-2-page-171?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour érès.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



○ Hors dossier

La rencontre avec la beauté prend soin de nous

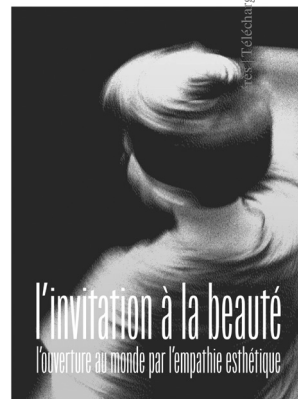
Laure Mayoud
association L'invitation à la beauté

www.linvitationalabeauté.org

« Une théorie présente un avantage important si ses concepts de base et ses hypothèses fondamentales se rapprochent de l'expérience. »

Albert Einstein

Tout d'abord, qu'est-ce que la beauté ? Paul Valéry écrit : « Rien de beau ne peut se résumer. » Elle ne peut être conceptualisée car elle s'exprime de manière unique en chacun. Elle se glisse souvent dans les plis de nos vies, avec douceur et élégance. Il faut deux ingrédients fondamentaux pour que la rencontre fasse soin : l'empathie esthétique, le ressenti de l'intérieur dont parle si bien Pierre Lemarquis¹ dans ses livres, et le charme, que Vladimir Jankélévitch a décrit comme « cette radioactivité de la chose belle qui enveloppe le sujet et fait que l'objet, à son tour, n'est pas une morphologie nue, mais une présence vivante² ».



Il est indispensable de faire converser l'esthétique avec l'éthique, sinon nous tombons dans la laideur.

Laure Mayoud, psychologue clinicienne titulaire d'un DESS de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, et enseignante à l'Université de Lyon, propose depuis plusieurs années, dans son approche de soins, des *prescriptions culturelles*. Une prescription culturelle, c'est un mot d'esprit, un jeu de mots créant fréquemment une surprise agréable chez les personnes écoutées. Ces indications sont nées de l'alchimie des rencontres humaines dans des espaces de parole et d'écoute à l'université et à l'hôpital. Ces propositions thérapeutiques sont des opportunités pour prendre soin de soi et des autres,

écrit : « Le livre est un remède car nous sommes en compagnie. » –, les patients voient plus clairement leur espace intime plus ouvert. Ils peuvent plus aisément remonter en glissant à la surface d'eux-mêmes et du monde pour prendre plus de hauteur, mieux le percevoir, le comprendre, ainsi de mieux converser, d'y œuvrer et le réinventer. Une patiente dira à ce sujet : « Pour tisser la trame de notre propre existence, la prescription culturelle se fait invitation à trouver dans la langue d'un peintre les mots pour composer notre propre tableau, dans la musique d'un poème les notes de notre propre mélodie. Et pour créer cette composition personnelle avec les œuvres qu'a mis au monde l'humanité, la prescription culturelle nous incite à creuser notre terre intérieure (ce que fait le poème) pour y trouver le trésor caché qu'elle recèle, l'amour du Beau et devenir alors soi-même un écrivain de Beauté ! C'est un encouragement à faire du champ de notre âme un terreau fertile où germera l'amour du Beau et à en prendre soin chaque jour pour qu'il porte du fruit en son temps et que jamais son feuillage ne meure. »

À partir des effets cliniques très encourageants soulignés par les patients, Laure Mayoud décide de fonder en 2018 l'association L'invitation à la beauté. Présidée par Pierre Lemarquis (neurologue, neurophysiologiste et enseignant) avec le comité scientifique, artistique et les membres du bureau, notre association, à but non lucratif, a pour l'objet la *promotion de la santé par la beauté* sous toutes ses expressions, et de la beauté pour la santé dans une *fonction préventive et cathartique* dans le champ sanitaire, social,

sportif, économique et culturel, en collaboration avec, entre autres, les personnels soignants, les patients, les acteurs sociaux, économiques et culturels. Les objectifs sont menés au bénéfice des patients et de toute personne ayant besoin de soins, tous âges et milieux confondus.

Pour ce faire, l'association prévoit notamment

- l'organisation de *projets* tels que des colloques, des événements et offres culturelles, des actions pédagogiques, des éditions en partenariat avec des institutions sanitaires, culturelles et sociales, et des diffusions audiovisuelles et numériques ;

- la mise en œuvre de *missions de recherche* scientifiques, artistiques et cliniques en plaçant la beauté sous toutes ses formes au cœur du soin, avec des chercheurs, artistes, des acteurs culturels, économiques et sociaux de notre comité scientifique et artistique. En créant des mises en conversation entre eux, nous continuons à initier de nouvelles hypothèses de travail et à créer de nouveaux projets de soins dans des établissements essentiellement hospitaliers.

Grâce à la création de projets autour de la thérapie par la beauté, nous pouvons déjà souligner les résultats encourageants dans la recherche clinique. L'existence d'une artothèque mise en lien avec une poéthèque à l'hôpital Lyon Sud (HCL), dans la chambre des patients, souligne clairement les effets positifs de cette innovation thérapeutique. Une patiente dira : « Il suffit de quelques secondes pour que je trouve la force de m'accrocher. Mes yeux te dévorent sans relâche, tu m'attires, je t'admire. » Aussi, dans

cette année, nous ouvrirons une artothèque avec une poéthèque pour des enfants de l'hôpital mère-enfant (Hospices civils de Lyon).

Nous organisons également des colloques de recherche annuellement avec la faculté de médecine et de maïeutique de Lyon Sud en partenariat avec des centres hospitaliers (hôpital Lyon Sud), des structures culturelles (Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape), les membres de notre comité scientifique et artistique. Ces journées d'études permettent de mieux comprendre ensemble les composantes de la beauté et ses effets préventifs et cathartiques sur la santé humaine, au niveau cellulaire, génétique, neurologique, psychologique et social³.

De plus, nous organisons également des « Éclats de beauté » dans des espaces publics, pour continuer à soigner le lien social dans une dynamique de recherche.

Finalement, la beauté n'est pas artificielle, elle est essentielle dans nos vies singulières. Elle est fondamentale dans nos vies collectives. Aussi, il est nécessaire de prendre le temps de contempler la beauté en fonction de l'empathie esthétique en compagnie de prescriptions culturelles pour être plus à même de soigner nos blessures psychiques et/ou somatiques en réchauffant nos cœurs. Paul Éluard le souligne : « Un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs. »

Concernant notre rapport et notre présence avec les bébés, la motivation de notre association tient non pas à retourner à l'enfance, mais bien

plutôt à laisser revenir en nous l'enfance et ses puissances de créativité, l'enfance de l'art, en quelque sorte. Ce que nous appelons prescription est à entendre comme une proposition de soin, au sens de *care* et de *cure*, comme il est évoqué dans ce numéro de *Spirale*, visant, à travers des données culturelles, artistiques, sensorielles, voire sensuelles comme avec les essences aromatiques ou les parfums, un mouvement de soi naissant au monde. Notre originalité est de mettre en relation, en correspondance et en dialogue plusieurs praticiens issus de disciplines différentes, pour donner corps à des synergies permettant de concerner des personnes en leur entièreté, et d'échapper ainsi à la fragmentation de plus en plus fréquente que nous imposent les modes de vie actuels. Les prescriptions prennent de ce fait la valeur d'éclats de beauté, d'oasis dans le désert d'un isolement, de relation où se distille et s'entretient de façon concrète ce que Winnicott proposait comme espace potentiel, aire intermédiaire d'expérience, phénomènes transitionnels. Par exemple, l'association d'un chorégraphe et d'un psychanalyste, d'une cheffe d'orchestre et de chœur avec le public, d'un professeur de médecine avec un poète, et tant d'autres tissages par ces mises en conversation de champs divers et de personnes complémentaires, afin de cultiver une approche holistique du soin.

La beauté soigne en ouvrant le monde, en nous ouvrant au monde, et ce, dès notre naissance.



Résumé

L'Invitation à la beauté est une association visant à prendre en compte la dimension de la beauté dans le rapport au soin, qu'il s'agisse du prendre soin de soi et de l'autre ou de soigner, en participant, sous forme de prescriptions culturelles : poétiques, dansantes, picturales, olfactives, etc., aux métamorphoses que la beauté peut engendrer.

Mots-clés

Beauté, soin, guérison, catharsis.

1. Notamment : L. Mayoud et P. Lemarquis (sous la direction de), *L'invitation à la beauté, l'ouverture au monde par l'empathie esthétique*, Paris, Vrin, 2019 ; et P. Lemarquis, *L'art qui guérit*, Paris, Hazan, 2020, dans lequel l'auteur expose le trajet de l'association L'invitation à la beauté (p. 179-188).
2. V. Jankélévitch, « Du charme », dans *Fauré et l'inexprimable*, Paris, Plon, 1974, p. 345.
3. Colloque les 18 et 19 novembre 2021, sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO, faculté de médecine et maïeutique de Lyon Sud, réservation et information sur le site de l'association.